

1992 – 2002 :
***E.R.I.C.A.* FÊTE SES 10 ANS**

Franck HARDY ¹
Sylvie MAGNANON ²

Ce seizième numéro d'*E.R.I.C.A.* marque les 10 ans d'existence du « bulletin de botanique armoricaine » ou « Echos du Réseau pour l'Inventaire et la Cartographie (de la flore) Armoricaine (*E.R.I.C.A.*) », créé en 1992 par le Conservatoire Botanique National de Brest parallèlement au lancement du projet d'Atlas armoricain.

En 10 ans, de nombreuses choses ont évolué. Si l'investissement des botanistes de terrain correspondants du Conservatoire Botanique, bénévolement ou dans le cadre de leur activité professionnelle, n'a pas faibli, les moyens mis à disposition par le Conservatoire pour ce projet ont largement été renforcés, grâce notamment à l'appui de la Région et de la DIREN Bretagne. Ainsi, depuis 4 ans, c'est un temps plein de coordination qui est affecté à ce programme (Franck Hardy); c'est également une équipe d'informaticiens (Pierre Chamard-Bois et Dominique Guyader) et d'opérateurs de saisie (Eric Salis et Philippe Lamarque) qui travaillent pour partie de leur temps à la saisie, à la gestion et à l'exploitation des données récoltées par le réseau d'observateurs. Rappelons qu'en 1992, c'était le Secrétariat de la Faune et de la Flore du Muséum National d'Histoire Naturelle, qui effectuait cette tâche.

Cet anniversaire correspond ainsi à un tournant important pour le projet. Les atlas départementaux, préalables à une synthèse générale des connaissances sur le Massif armoricain, ont considérablement progressé et montrent en quelque sorte « la dernière ligne droite » avant l'édition de l'atlas armoricain.

Après les atlas « préliminaires » du Morbihan (Gabriel Rivière, 1998), des Côtes d'Armor (Daniel Philippon, Rémy Prelli et Daniel Chicouène 1999), d'Ille-et-Vilaine (Louis Diard, 2001), celui du Finistère vient de voir le jour à son tour (Franck Hardy et coll., 2002).

Ces ouvrages sont destinés à faire le bilan des connaissances sur chaque flore départementale, à valoriser et à orienter les prospections des collaborateurs, et à préparer l'édition d'atlas plus complets, tels que l'atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée, édité en 2001 (Pierre Dupont, 2001).

¹ Conservatoire Botanique National de Brest, Antenne régionale de Nantes, 28 bis, rue Baboneau, 44100 NANTES

² Conservatoire Botanique National de Brest, 52, allée du Bot, 29200 BREST

D'ici 2005, outre une mise à jour et une dernière diffusion d'atlas « préliminaires » avant l'édition d'atlas complets pour les départements cités ci-dessus, la Mayenne et le Maine-et-Loire feront aussi l'objet d'un bilan préalable qui sera diffusé.

L'atlas de répartition des plantes vasculaires de Basse-Normandie (Michel Provost, 1993) sera par ailleurs intégré à l'atlas armoricain et mis à jour avec les nombreuses observations faites depuis son édition, parallèlement au développement de l'antenne régionale Basse-Normandie du Conservatoire, dirigée par Catherine Zambettakis.

L'objectif est d'arriver à combler au maximum les lacunes dans les quatre ans à venir (2002, 2003, 2004 et 2005), de diffuser dans tous les départements qui le souhaitent des bilans provisoires avant édition, et de préparer la synthèse armoricaine pour 2005, date à laquelle le dernier atlas départemental « complet » sera édité. Il s'agit bien sûr d'un travail considérable, mais qui paraît tout à fait possible si l'on examine les progrès effectués depuis dix ans.

Avec un atlas de la flore vasculaire du Massif armoricain présentant des cartes de répartition en maillage U.T.M. 10x10 Km par taxon, c'est la synthèse de centaines de milliers d'observations floristiques qui verra le jour et pourra être croisée avec d'autres facteurs, d'ordre climatique, géologique, topographique, agricole, historique ... pour tenter d'aller plus loin dans l'exploitation et l'interprétation des cartes à différentes échelles (Départements, Régions, Massif armoricain). Grâce à ce travail permettant d'obtenir une vision globale et objective de l'ensemble du patrimoine floristique, pourront notamment être fournis des renseignements très intéressants sur le statut des différents types de végétation présents dans le territoire.

Par ailleurs, cet atlas constituera un précieux outil pour la mise à jour des listes rouges (départementales, régionales et armoricaine) et des listes réglementaires d'espèces protégées, et par conséquent, jouera un rôle primordial dans la conservation de la flore menacée.

Enfin, l'édition d'un atlas « achevé » (comme en Loire-Atlantique et en Vendée) ne signifie pas la fin des prospections, mais ouvre au contraire de nouvelles perspectives vers des inventaires plus précis et plus ciblés dans le cadre de l'inventaire et du suivi permanents de la flore armoricaine.

Envisagée au départ pour 2000, la publication de l'atlas de la flore armoricaine sera effectivement retardée. Mais on voit bien que la dynamique lancée par le Conservatoire il y a 10 ans, et entretenue au fil des jours par l'ensemble des observateurs de terrain, porte ses fruits et que l'atlas armoricain n'est plus un lointain projet. La parution des atlas départementaux, même préliminaires, montre que petit à petit, il prend réellement corps.

Que les nombreux collaborateurs investis dans ce projet à des degrés divers soient, à l'occasion des 10 ans d'*ERICA*, chaleureusement remerciés. Le Conservatoire continuera, bien au delà de l'édition de l'atlas armoricain, à soutenir tous ceux qui oeuvrent pour améliorer la connaissance de la flore. Que tous soient assurés que toutes les contributions trouvent aujourd'hui, et trouveront encore une application, que ce soit au niveau des éditions permettant de visualiser l'avancée des connaissances, ou au niveau des actions de protection et de conservation de la flore la plus rare.

A tous, nous vous souhaitons de très belles saisons de terrain.